

de ce jugement du Conseil provincial. On sait qu'avant la révolution, le droit du pigeonnier comptait parmi les plus importantes des prérogatives seigneuriales.

L'année 1709 fut marquée par une disette résultant d'un hiver d'une rigueur exceptionnelle. Grâce à la sage prévoyance de l'abbé Zender, son monastère possédait des réserves en grains pour une valeur d'environ 10.000 écus (14). En trois jours de chaque semaine, il faisait distribuer des rations de pain aux pauvres affamés qui se présentaient aux portes de son abbaye et dont le nombre variait entre deux cents et trois mille ; beaucoup de ces malheureux accouraient de l'étranger, même de la Lorraine qui avait la réputation d'être une région fertile. Bientôt le prélat dut mettre des limites à sa générosité ; il chargea KEES de dresser une liste des familles indigentes d'Echternach auxquelles désormais le frère lai DOMINIQUE distribuait des rations de pain trois fois par semaine.

Cette année fut marquée encore par un épisode assez dramatique. Barthélémy de SEEFELD, colonel d'un détachement de cuirassiers du comte d'ARCO qui était au service de l'Electeur de Bavière, abjura sur son lit de mort la religion luthérienne, après avoir refusé toujours d'admettre auprès de lui d'autres religieux que le médecin Eringer. Sa veuve et son neveu qui était chirurgien du régiment suivirent son exemple ; Zender le fit enterrer dans l'église abbatiale à côté de la chapelle de saint Willibrord et commémorer sa conversion par l'inscription obituaire. Sur les instigations de MOHR DE WALDT, la bourgeoisie epternacienne élut en 1710 un conseil de dix-sept hommes, chargé de la défense de ses droits en face de l'abbaye. L'ordre de la noblesse du Bas-Rhin délégua à Echternach son secrétaire RATTMACHER de Coblençe qui exposa à Zender que les sujets de sa maison à Dreyss s'étaient adressés au cercle de Westphalie pour s'affranchir de sa tutelle, et que la Chambre Impériale de Wetzlar s'occupait de cette affaire. Celle-ci prononça une sentence en faveur de l'abbaye, les villageois furent condamnés aux frais du procès.

En 1711, des difficultés surgirent entre le clergé régulier et le clergé séculier du Luxembourg au sujet de la quote-part des aides et subsides et des contributions à verser aux ennemis. Avec l'appui de Mathias LEBKUCHER, doyen de Bitbourg et de Killbourg, Zender réussit à convoquer à Ettelbruck une assemblée de délégués des doyens ruraux ; les divergences d'opinion furent réglées à l'amiable. Le comte d'AUTEL et les deux autres ordres des Etats du Duché avaient déjà compté de tirer profit de ces querelles dans les rangs du clergé. Le gouverneur exclut les abbés d'Echternach et d'Orval des Etats et dénonça à MAXIMILIEN-EMMANUEL le premier comme ennemi de la France pour avoir convoqué une assemblée secrète dans sa seigneurie d'Ettelbruck. Il l'accusa aussi d'avoir appauvri la bourgeoisie epternacienne

---

(14) J'ai publié le texte latin de ce chapitre de la chronique dans *Ons Hemecht*, 1935, 4.